



28. Ταῦτα πάντα παρωσάμενοι, καὶ ὥσπερ βελτίονα ἐπινοήσαντες δογματίζουσαν ἄλλην πίστιν καὶ γράφουσι ταῦτα ἐν Σιρμίῳ Ῥωμαιστὶ μὲν, ἑρμηνευθέντα δὲ Ἑλληνιστί· Ἐπειδὴ περὶ πίστεως ἔδοξέ τινα διάσκεψιν γενέσθαι, πάντα ἀσφαλῶς ἐζητήθη καὶ διερευνήθη ἐν τῷ Σιρμίῳ ἐπὶ παρουσίᾳ Οὐάλεντος καὶ Οὐρσακίου καὶ Γερμινίου καὶ τῶν λοιπῶν.

Συνέστηκεν ἓνα θεὸν εἶναι πατέρα παντοκράτορα, καθὼς καὶ ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένη καταγγέλλεται, καὶ ἓνα μονογενῆ υἱὸν αὐτοῦ, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐξ αὐτοῦ πρὸ τῶν αἰώνων γεννηθέντα. Δύο θεοὺς μὴ χρῆναι λέγειν, ἐπειδὴ αὐτὸς ὁ κύριος εἶρηκε· "παρεύομαι πρὸς τὸν πατέρα μου καὶ πατέρα ὑμῶν καὶ θεὸν μου καὶ θεὸν ὑμῶν". Διὰ τοῦτο καὶ πάντων θεός ἐστι, καθὼς καὶ ὁ ἀπόστολος ἐδίδασκεν· "ἢ Ἰουδαίων μόνων ὁ θεός, οὐχὶ καὶ ἔθνῶν; καὶ καὶ ἔθνῶν"· ἐπεὶπερ εἷς ὁ θεός, ὃς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως ". Καὶ τὰ μὲν λοιπὰ πάντα συμφωνεῖ καὶ οὐδεμίαν ἔχει ἀμφιβολίαν.

Ἐπειδὴ δὲ πολλοὺς τινὰς κινεῖ περὶ τῆς λεγομένης Ῥωμαιστὶ μὲν σουβσταντίας, Ἑλληνιστὶ δὲ λεγομένης οὐσίας, ταυτέστιν ἵνα ἀκριβέστερον γνωσθῇ τὸ ὁμοούσιον ἢ τὸ λεγόμενον ὁμοιοούσιον, οὐ χρὴ τινα τούτων παντελῶς μνήμην γίνεσθαι οὐδὲ περὶ τούτων ἐξηγεῖσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν καὶ διὰ τοῦτον τὸν λογισμόν, ὅτι ἐν ταῖς θείαις γραφαῖς οὐ γέγραπται περὶ τούτων, καὶ ὅτι ταῦτα ὑπὲρ τὴν ἀνθρώπων γνώσιν καὶ τὸν ἀνθρώπων νοῦν ἐστι, καὶ ὅτι οὐδεὶς δύναται τὴν γενεὰν τοῦ υἱοῦ διηγῆσασθαι, καθὼς γέγραπται· "τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται"; μόνον γὰρ εἶδέναι τὸν πατέρα φανερόν ἐστι, πῶς τὸν υἱὸν ἐγέννησε, καὶ πάλιν τὸν υἱόν, πῶς αὐτὸς γεγέννηται παρὰ τοῦ πατρὸς.

28. Ayant rejeté tout cela, comme s'ils avaient découvert quelque chose de meilleur, ils décrétèrent une autre foi et écrivent cela à Sirmium en latin, ce qui a été traduit ici en grec. Puisque, au sujet de la foi, on avait décidé de faire un examen approfondi, toutes les questions furent examinées avec soin et explorées à Sirmium en présence de Valens, d'Ursace, de Germinius et des autres évêques.

On a établi qu'il y a un unique Dieu Père tout-puissant selon ce qui est annoncé sur toute la terre, et un seul Monogène son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été engendré de lui avant les siècles. Il ne faut pas dire deux dieux, puisque le Seigneur lui-même a dit : *Je m'en vais vers mon Père et votre père, vers mon Dieu et votre Dieu*. À cause de cela, il est aussi le Dieu de tous selon ce que l'Apôtre a enseigné : *Ou alors, [Dieu] serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi [le Dieu] des nations ? Si, il est aussi [le Dieu] des nations puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu qui justifiera la circoncision à partir de la foi et les incirconcis dans la foi*. Et tout le reste s'accorde et il ne contient aucune équivoque.

Mais puisque de nombreuses personnes sont troublées au sujet de qui est appelé *substantia* en latin et *ousia* en grec, c'est-à-dire afin de faire comprendre de manière plus précise l'*homoousios* ou ce qui est appelé *homoiousios*, il ne faut plus qu'on en fasse mention [de ces termes] ni qu'on les expose, parce qu'il n'y a rien d'écrit à leur sujet dans les divines Écritures et parce que cela dépasse la connaissance et l'intelligence de l'homme et que personne ne peut raconter la naissance du Fils, comme il est écrit : *sa génération qui la racontera ?* De fait, il est clair que seul le Père sait comment il a engendré le Fils et à l'inverse, le Fils, comme il a été lui-même engendré à partir du Père.

Οὐδενὶ δὲ ἀμφίβολόν ἐστι μείζονα εἶναι  
τὸν πατέρα. Οὐδὲ γὰρ διστάσειεν ἄν τις  
τὸν πατέρα τιμῇ καὶ ὀξίᾳ καὶ θεϊότητι  
καὶ αὐτῷ τῷ ὀνόματι τῷ πατρικῷ  
μείζονα εἶναι, διαμαρτυρουμένου αὐτοῦ  
τοῦ υἱοῦ· "ὃ ἐμὲ πέμψας πατὴρ μείζων  
μού ἐστι". Καὶ τοῦτο δὲ καθολικὸν εἶναι  
οὐδεὶς ἀγνοεῖ δύο πρόσωπα εἶναι πατὴρ  
καὶ υἱοῦ, καὶ τὸν μὲν πατέρα μείζονα,  
τὸν δὲ υἱὸν ὑποτεταγμένον τῷ πατρὶ  
μετὰ πάντων, ὡς αὐτῷ ὁ πατὴρ ὑπέταξε,  
τὸν δὲ πατέρα ἀρχὴν μὴ ἔχειν καὶ  
ἀόρατον εἶναι καὶ ἀθάνατον εἶναι καὶ  
ἀπαθῆ εἶναι, τὸν δὲ υἱὸν γεγεννηθῆσαι ἐκ  
τοῦ πατρὸς, θεὸν ἐκ θεοῦ, φῶς ἐκ  
φωτός, καὶ τούτου τὴν γένεσιν, καθὼς  
προεῖρηται, μηδένα γινώσκειν, εἰ μὴ  
μόνον τὸν πατέρα, αὐτὸν δὲ τὸν υἱὸν  
καὶ κύριον καὶ θεὸν ἡμῶν σάρκα ἦτοι  
σῶμα, τουτέστιν ἄνθρωπον, ἀνελήφεναι  
ἀπὸ Μαρίας τῆς παρθένου, καθάπερ καὶ ὁ  
ἄγγελος προεσηγγεῖλατο, καθὼς δὲ  
πάσαι αἱ γραφαὶ διδάσκουσι καὶ μάλιστα  
αὐτὸς ὁ ἀπόστολος ὁ διδάσκαλος τῶν  
ἔθνων· ἄνθρωπον ἀνέλαβεν ὁ Χριστὸς  
ἀπὸ Μαρίας τῆς παρθένου, δι' οὗ  
πέπονθε. Τὸ δὲ κεφάλαιον πάσης τῆς  
πίστεως καὶ ἡ βεβαιότης ἐστίν, ἵνα  
τριῶς αἰεὶ φυλάττηται, καθὼς ἀνέγνωμεν  
ἐν τῷ εὐαγγελίῳ "πορευθέντες βαπτίζετε  
πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς  
καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος".  
Ἀκέραιος δὲ καὶ τέλειος ἐστὶν ὁ ἀριθμὸς  
τῆς τριάδος. Ὁ δὲ παράκλητος τὸ  
πνεῦμα τὸ ἅγιον δι' υἱοῦ ἀποσταλὲν  
ἦλθε κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, ἵνα τοὺς  
ἀποστόλους καὶ πάντας τοὺς  
πιστεύοντας ἀναδιδάξῃ καὶ ἁγιάσῃ.

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

Et personne ne doute de ce que le Père est  
plus grand, car personne ne pourrait douter  
de ce que le Père est plus grand en honneur,  
en dignité, en divinité, et par le nom paternel  
même, le Fils lui-même en témoignant : *Le  
Père qui m'a envoyé est plus grand que moi.*  
Et personne n'ignore que ce propos est  
catholique : il y a deux personnes, celles du  
Père et du Fils, et le Père est plus grand, et le  
Fils, soumis au Père avec tout ceux que le  
Père lui a soumis, et le Père n'a pas de  
commencement et il est invisible et il est  
immortel et il est impassible, alors que le Fils  
a été engendré du Père, Dieu de Dieu,  
lumière de lumière, et sa naissance, comme il  
a été dit précédemment, personne ne la  
connait, si ce n'est le Père, et que le Fils lui-  
même et notre Seigneur et Dieu a pris chair  
ou un corps, c'est-à-dire est devenu homme,  
de la vierge Marie, comme l'ange l'avait  
annoncé auparavant et comme l'enseignent  
toutes les Écritures et surtout l'apôtre,  
l'enseignant des nations, lui-même : le  
Christ a assumé une humanité à partir de la  
Vierge Marie, humanité par laquelle il a  
souffert. Et c'est là, la récapitulation et le  
fondement de toute la foi, que la trinité soit  
toujours gardée, selon ce que nous lisons  
dans l'Évangile : *Allez et baptisez toutes les  
nations au nom du Père et du Fils et du Saint  
Esprit.* Et le chiffre de la Trinité est intact et  
parfait. Quant au Paraclet, l'Esprit Saint,  
envoyé par le Fils, il est venu conformément  
à la promesse, afin qu'il instruisse et sanctifie  
les apôtres et tous les croyants.

## CONDITIONS D'UTILISATION

Cet écrit est un produit non-commercial. Son utilisation est gratuite.

Tout utilisateur est cependant invité, selon le principe de l'échange des savoirs, à adresser à l'auteur un de ses articles ou livres (ou disques ou logiciels). Il peut aussi contribuer à l'enrichissement du site en proposant un article, un cours, une monographie, pour publication sur [www.patristique.org](http://www.patristique.org). Celui-ci sera mis en ligne (en partie ou en totalité) après validation par l'équipe d'animation du site.

Si vous n'avez rien publié, une carte postale électronique fera l'affaire. Cette attention récompensera les auteurs de leurs efforts et les encouragera à perfectionner leur site.

Toute utilisation commerciale de ce texte, sous quelque forme que ce soit, suppose le consentement express et écrit de l'auteur.

Ce texte reste la propriété de son auteur. Il peut être cité et utilisé dans la mesure où la citation et l'utilisation obéissent aux règles générales en usage pour la rédaction de travaux universitaires.

© [www.patristique.org](http://www.patristique.org) - Luc Fritz 12 / 2003

**J'accepte**

**Je refuse**